

# Veille agricole Hongrie Novembre 2023

## Retour obligatoire des emballages en verre, en métal et en plastique des boissons

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024, un système de consigne sera introduit pour les boissons dont le volume est compris entre 0,1 à 3,0 litres dans des emballages en plastique, en métal ou en verre. La taxe de retour, qui est de 50 HUF/bouteille (0,13 EUR/bouteille), n'augmentera pas les revenus des fabricants, mais servira à la mise en œuvre d'une gestion des déchets plus efficace et durable, selon la Chambre nationale d'agriculture (NAK). Le prix comprendra aussi la taxe de retour pour les emballages non-recyclables. En conséquence, les consommateurs seront confrontés dans un premier temps à des prix plus élevés en magasins, en raison de la taxe. Mais, ensuite et après le retour de l'emballage, ils pourront se faire rembourser les frais de retour initialement inclus dans le prix à la consommation. La société Mol Hulladékgazdálkodási Zrt. (MOHU), opérateur de ce système de retour, mettra en place un réseau national de machines de retour, automatiques comme manuelles. Le droit de reprise obligatoire s'appliquera aux bouteilles enregistrées dans le système du MOHU par les producteurs. Les premiers importateurs seront opérationnels sur le marché national après le 1<sup>er</sup> janvier 2024.

Les produits concernés seront identifiés par un logo et un nouveau code-barres. Le remboursement sera basé sur la lecture des nouveaux codes-barres et l'enregistrement du produit. Les distributeurs automatiques n'accepteront que le retour des produits intacts, dans leur forme originale, et avec un code-barres clairement visible. Les produits déjà fabriqués et mis sur le marché resteront disponibles jusqu'au 30 juin 2024 et ne seront pas soumis à une taxe de retour. En revanche, ils ne pourront pas être retournés.

## Conférence sur le secteur agricole

Lors de la conférence sur le secteur agricole, István Nagy, ministre hongrois de l'Agriculture, a déclaré que le calendrier des appels d'offres pour le soutien à l'agriculture et au développement rural pour l'année 2024 avait été élaboré. Au total, 64 aides seront annoncées au début de 2024 et toutes les demandes seront rouvertes dans le même format à partir de 2026, de sorte que les agriculteurs pourront présenter leur demande en deux phases au cours de cycle. Le ministre a aussi insisté sur la nécessité de mettre en œuvre une production axée sur le marché et adaptée au paysage, et de réfléchir à l'inclusion, par exemple, de cultures de soja et de légumineuses en plus des principales cultures arables. Il a ajouté que le gouvernement préparait une loi sur la coopération des producteurs, car l'intégration pourrait être d'une grande aide, précisant par ailleurs que le lancement du plus grand programme de développement agricole et alimentaire du pays en 2021 était le processus le plus important de ces dernières années. Les appels à propositions pour les fonds de développement rural sont désormais clos : 340 Mds HUF auront été versés au total pour des investissements en 2023..

## Baisse des prix des produits végétaux, hausse des prix des produits animaux

Les prix à la production agricole ont baissé de 7,3% au cours des trois premiers trimestres de 2023 et ceux des produits végétaux de 25%. En revanche, les prix de la viande et des autres produits d'origine animale ont augmenté, dans le même temps, de 21%, selon les déclarations de l'office des statistiques.

A/ Baisse du prix des céréales et des produits des cultures industrielles

En 2023, les rendements plus élevés qu'en 2022 ont eu un impact sur les prix. Sur les neuf premiers mois de l'année, les prix des céréales ont baissé de 25 % et ceux des cultures industrielles de 37 %. Depuis janvier 2023, les prix du blé et du maïs ont aussi chuté de manière significative. L'incertitude sur le marché causée par la guerre

a entraîné une hausse temporaire en mai, mais celle-ci ne s'est pas avérée durable. Le prix d'achat du blé en septembre était déjà inférieur de 10 % à celui du même mois de 2021.

#### B/ Augmentation du prix des fruits et légumes

Le prix des fruits a augmenté de 14% et celui des légumes de 16%. Dans ce dernier groupe, les prix des carottes et des oignons sont ceux qui ont le plus augmenté (respectivement de 57 et 63%), et ce sont les tomates qui ont connu la hausse de prix la plus faible (6,1%). Les prix des pommes de terre ont également augmenté de manière significative (46 %). La faiblesse de l'offre est due à la diminution des superficies ensemencées.

#### C/ Réduction du prix des poulets d'abattage à partir de mars 2023

Au cours des neuf premiers mois de 2023, le prix des animaux vivants a augmenté de 24 % par rapport à la même période de l'année précédente. Le prix d'achat des poulets de chair a augmenté régulièrement pendant près de deux ans et demi, avant de s'arrêter à un pic de 511 HUF/kg en mars 2023. Il a diminué au cours des mois suivants, pour atteindre 452 HUF/kg en septembre 2023. L'indice des prix pour la période janvier-septembre 2023 a enregistré une hausse globale de 17 %.

Le prix des porcs d'abattage a augmenté de 29 % entre janvier et septembre 2023 par rapport à la même période de 2022. Après un pic de 762 HUF/kg en juillet 2023, il y a eu une légère baisse et, en septembre 2023, les porcs d'abattage ont été vendus à 722 HUF/kg. La production a chuté dans toute l'Europe et, malgré les prix élevés, la situation de l'élevage porcin ne s'améliore pas.

#### D/ Baisse significative du prix des engrais

L'augmentation de 5,4 % en glissement annuel des prix des intrants agricoles au premier trimestre 2023 est due à la hausse de 4,6 % du prix de la consommation intermédiaire et de 12 % du prix de l'investissement agricole. La plupart des tarifs des composantes de la consommation intermédiaire ont en effet subi une tendance haussière. Ce sont les prix de l'énergie qui ont augmenté le plus : 30 % par rapport aux trois premiers semestres de 2022, avec une hausse de 33% pour les carburants et de 30% pour les combustibles de chauffage par rapport à l'année passée. Les prix des engrais ont, eux, baissé de 29 % par rapport au niveau le plus élevé de 2022, les prix ont diminué de moitié par rapport au pic du second semestre 2022. Le prix de l'un des engrais les plus couramment utilisés, le nitrate d'ammonium était à son plus haut niveau au troisième trimestre 2022 (327 000 HUF/tonne), mais est tombé à 122 000 HUF par tonne au troisième trimestre 2023. Le prix des aliments pour animaux a augmenté de 1,7 % par rapport à la même période de 2022, le prix des aliments simples a diminué de 10 % et celui des aliments composés a été relevé de 13 %. Au troisième trimestre 2023, les prix des aliments pour animaux ont continué de baisser, de 17 % par rapport au deuxième trimestre 2023. Les pesticides et les médicaments vétérinaires sont en hausse de respectivement de 24% et 15% par rapport aux premiers trimestres de 2022. Au sein de l'investissement agricole, le niveau de prix de l'investissement dans l'immobilier a augmenté de 17 % et celui de l'investissement dans les machines de 7,9 %.

### Grippe aviaire1 : plusieurs cas détectés

Le laboratoire de l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih) a confirmé la présence de la grippe aviaire dans le département de Hajdú-Bihar et de Szatmár-Bereg. L'abattage des troupeaux affectés a commencé dans les deux départements. A Hajdú-Bihar le virus H5N1 a été détecté dans une colonie de 22 500 canards reproducteurs. A Szabolcs-Szatmár-Bereg, l'autorité a commencé l'éradication de 51 000 troupeaux de volailles. Dans les deux cas, une zone de protection d'un rayon de 3 km a été délimitée autour de l'exploitation touchée et une zone de surveillance d'un rayon de 10 km a également été définie.

## Grippe aviaire2 : renforcement des mesures de sécurité dans 7 comtés

Le CVO, Szabolcs Pasztor a ordonné le confinement obligatoire des volailles dans les zones à haut risque de sept comtés, selon les annonces de l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih). Dans les comtés de Bács-Kiskun, Békés, Csongrád Csanád, Győr-Moson-Sopron, Hajdú-Bihar, Komárom-Esztergom et Szabolcs-Szatmár Bereg, toutes les volailles doivent être maintenues dans un bâtiment fermé si l'espace ouvert des volailles n'est pas protégé par des filets suffisamment résistants. Pour les troupeaux dits « domestiques » dans les comtés à haut risque, seuls l'alimentation et l'abreuvement à l'intérieur sont obligatoires. Le Nébih a souligné que l'examen laboratoire obligatoire des oiseaux aquatiques avant leur transport vers l'abattoir était toujours en vigueur dans les comtés de Bács-Kiskun, Békés et Csongrád-Csanád.

## Grippe aviaire3 : grues sauvages

La grippe aviaire décime les grues sauvages qui migrent à travers la Hongrie. La société hongroise d'ornithologie et de conversation de la nature a déclaré dans son communiqué qu'entre 10 000 et 20 000 grues sauvages étaient mortes sur le territoire hongrois au cours de ces dernières semaines.

## Peste porcine

Le ministre de l'Agriculture, István Nagy a déclaré que le danger d'introduction de la peste porcine en provenance de Croatie augmentait dans le sud de la Hongrie. L'autorité hongroise de la santé animale continue de maintenir des mesures renforcées de prévention des épidémies afin de minimiser le risque d'introduction de la maladie. En raison de la détérioration des données sur les infections, il est important que les éleveurs de porcs des départements méridionaux à risque moyen se conforment aux mesures prioritaires de prévention de l'épidémie. Le ministre a également attiré l'attention sur le fait que des règles strictes devaient être respectées dans les abattoirs, qui reçoivent des porcs en provenance de Croatie. La population porcine domestique hongroise a été épargnée par cette maladie ces dernières années.

## DélKerTész : une hausse de production de 13 300 tonnes

DélKerTész de Szentes, une coopérative de 500 producteurs spécialisés dans la culture de tomates et de poivrons, a annoncé une production de 56 000 tonnes de légumes sur les neuf premiers mois de l'année, soit 13 400 tonnes de plus que l'année dernière. Sur ce total, les produits frais du marché représentaient 25 000 tonnes et les légumes industriels 31 000 tonnes. Le chiffre d'affaires de la coopérative pour les ventes de fruits et légumes s'est élevé à 19 Mds HUF au cours des neuf premiers mois 2023, soit une hausse annuelle de 4 Mds HUF. Il devrait atteindre 22 Mds HUF d'ici fin 2023. Au cours des trois premiers trimestres de l'année, les recettes d'exportation se sont élevées à 3,3 Mds HUF, en hausse d'environ 300 M HUF par rapport à 2022. En raison du taux de change, la coopérative a pu vendre à un prix unitaire inférieur à celui de l'an passé sur les marchés tchèque et slovaque. L'objectif de DélKerTész est d'avoir une boutique physique mais aussi de vendre ses produits en ligne. Les ventes directes pourraient commencer vers Pâques à Budapest. Ainsi, d'ici la saison du marché du frais, les légumes de Szentes pourront être disponibles non seulement dans les grandes chaînes de magasins, mais également au sein du magasin de la coopérative.

## Szeged Chili Kft : développement d'une solution de protection des plantes

Szeged Chili Produkt Kft, avec un soutien de fonds européens de 162 M HUF, a développé une solution biologique de protection des plantes contre les insectes nuisibles. L'entreprise a fabriqué un mélange d'huiles essentielles qui protège les plantes des insectes. En diluant ce produit avec de l'eau, les utilisateurs finaux peuvent produire un bio spray qui peut être appliqué sur les cultures.

## Focus du mois : le secteur du champignon

Riches en minéraux et protéines et pauvres en glucides comme en calories, les champignons sont un aliment aux multiples propriétés essentielles à la santé. Comme le nombre de personnes qui cherchent à adopter un régime alimentaire plus sain après la période COVID s'accroît, la demande de champignons a aussi augmenté sur le marché intérieur hongrois. Tel est le constat de la Chambre nationale d'agriculture (NAK) et de l'Association hongroise des fruits et légumes (FruitVeB).

Alors qu'en 2020, la consommation annuelle de champignons était en Hongrie de 1 kg par personne, pendant et après le COVID, cette quantité est passée à 1,5-1,6 kg. Ce chiffre reste toutefois inférieur à la moyenne européenne de 3 kg, et à la moyenne britannique de 4 kg. Les récoltes de champignons en Hongrie s'élèvent en moyenne à 22 000-23 000 tonnes par an. Au total, 90% de la production sont des agarics, 7 à 8% des champignons pleurotes, et 2 à 3% des variétés plus spécifiques.

La plus grande zone de production d'agarics (45%) est concentrée dans la région centre-Hongrie, y compris Budapest et ses agglomérations. Les autres régions de culture sont les comtés de Győr-Moson-Sopron, et Heves.

Les zones de production de pleurotes sont Kecskemét et ses environs, la région entre le Danube et la Tisza, Budapest et ses environs, ainsi que les comtés de Győr-Moson-Sopron et de Veszprém.

Les champignons sont cultivés de manière intensive, avec une production jusqu'à 250 à 300 kg par mètre carré. Toutefois pour atteindre une telle quantité, il faut des investissements importants avec lesquels les agriculteurs peuvent assurer de bonnes conditions climatiques, ainsi que des proportions adéquates de dioxyde de carbone, d'humidité et d'air filtré.

Environ 60% des champignons produits en Hongrie sont exportés. Une part importante des exportations, près de 75%, est expédiée sous forme de champignons frais vers les marchés étrangers (Autriche, Slovaquie, Roumanie), et les 25% restants sont mis en conserves pour une exportation en Italie et en Autriche.

Les champignons sont principalement vendus frais sur le marché intérieur. Les champignons exotiques, tels que les champignons shiitake et les pleurotes du panicaut sont disponibles en quantités limitées sur le marché du frais. Malheureusement, comme dans d'autres secteurs agricoles, le renouvellement de la génération devient un problème qui s'aggrave également pour les producteurs de champignons.